

janvier 1996

13

D'"un tout petit monde" au cyberforum en pharmacie hospitalière...

Des "autoroutes de l'information" à la "réalité virtuelle" en passant par "la nouvelle frontière du cybermonde" (1), tout semble avoir été dit sur Internet et les multimédias, par les médias actuels, du déjà disponible au virtuellement possible! Alors pourquoi y consacrer spécialement un numéro de PHAST? Tout d'abord parce qu'il n'est plus possible, et l'attitude des médias traditionnels le prouve, de traiter de l'information sans avoir à l'esprit les nouveaux moyens de la diffuser et d'y accéder. Ensuite parce que "des milliers d'entreprises se battent pour un marché de plusieurs centaines de milliards de francs". Enfin parce que, non seulement aux Etats-Unis, mais partout dans le monde, que nous le voulions ou non, "une élite émerge de l'ère de la communication et introduit dans la société les valeurs de ceux qui ont accès à l'information", avec quelquefois des effets surprenants: "Pékin met la multimédiatisation sous haute surveillance" mais "l'intrusion de la communication mondiale dans l'Empire du Milieu pourrait paradoxalement renforcer le système étatique" (2). Qu'en sera-t-il à l'hôpital et en pharmacie hospitalière?

Les outils sont là: le courrier électronique tout d'abord pour très vite échanger non seulement des courriers - adieu le fax, pourtant si récent et si indispensable désormais - mais aussi des fichiers "attachés" qui permettent à plusieurs de travailler sur un texte scientifique ou technique réellement rédigé et amendé en commun, quelles que soient les distances entre les différents auteurs. De la même façon, les forums de News vont permettre à des pharmaciens, avec ou sans modérateur, d'échanger très vite leurs expériences et leurs points de vue sur un sujet spécifique dont une meilleure connaissance pourrait ainsi se développer très vite (par exemple une "grille d'évaluation des thérapeutiques hypnotiques en milieu carcéral" pourra être très vite élaborée entre les différents hôpitaux concernés...). Les échanges de données et de programmes entre structures et établissements vont être facilités par les procédures dites FTP (File Transfer Protocol, par exemple: des programmes d'impression d'étiquettes pourront être téléchargés, des données sur les infections nosocomiales dans un type de structure échangées...). Enfin l'accès au World Wide Web aidera, sinon à trouver l'information utile, tout au moins des coordonnées de personnes et de sites susceptibles de la fournir, et sera la porte ouverte à pas mal d'explorations et découvertes, de son P.C. (entendons bien sûr ici: poste de commandement!).

**Dossier spécial
INTERNET****Sommaire**

	pages
Le Netsurfing ou comment devenir Internaute	2
Comment se connecter à Internet	2
Questions de coût	2
Le logiciel de connexion	3
La messagerie: votre boîte aux lettres	3
Les "News"	4
Le téléchargement par FTP	4
Le "Gopherspace"	4
"World Wide Web"	5
Les autres services Internet	5
L'esprit Internet	5
Les autres réseaux	6
Prospective	7
Conclusion	7

Éditorial (suite)

Il faudra bien s'y faire, cela va aller certainement relativement rapidement - éthique professionnelle et compressions budgétaires aidant - ce sera la fin d'"un tout petit monde"(3) de congrès, symposiums, réunions... d'une certaine forme tout au moins. En effet, cet accès à l'information électronique va faciliter la partie travail de ces manifestations par des échanges préalables ou en place. Il va aussi en faciliter l'accès à tous les membres d'une équipe, ne le limitant plus aux ténors; tous dans une équipe seront ainsi plus performants parce que tous plus informés et donc plus formés aux nouvelles techniques (4). Evidemment, c'en sera fini des congrès "pour se montrer" et faire uniquement valoir "le chef". Ces échanges ne se feront pas sans une certaine convivialité, inhérente à tous rapports humains; pour preuve les hiéroglyphes typographiques développés dans les premiers temps du "net" pour manifester ses émotions. Mais surtout ils créeront d'autres types de réunions, plus conviviales et festives,

parce qu'aux objectifs plus clairement définis: présentation de visu des intervenants, synthèses et consensus oraux, activités ludiques et de loisirs entre les membres d'un même groupe, visites en commun de sites professionnels et culturels intéressants... et ainsi ouvertes à d'autres groupes socio-professionnels proches des pharmaciens hospitaliers dans leur environnement. Tout un nouveau monde de relations est, ici comme ailleurs, à inventer désormais. "Vite!... c'est la fin du Moyen-Age, sautons dans la Renaissance... pendant qu'il est encore temps!" (5)

Pascal Maire

(1) et (2) Titre du supplément au Monde du 30 septembre 1995.

(3) Après avoir lu ce roman de David Lodge (col. Rivages Poches), vous ne porterez plus sur les congrès et manifestations savantes le même regard; Arthur Koestler l'avait d'ailleurs déjà évoqué dans "Les Call girls" (col. 10/18).

(4) Ce n'est pas qu'une vue de l'esprit: les méthodes de la recherche dans les domaines de la physique théorique, notamment des particules, ont été ainsi bouleversées par Internet. Les assistants et les thésards échangent désormais directement et rapidement les informations les plus récentes entre eux, ce qui permet la poursuite immédiate des expériences.

(5) Formule empruntée pour la circonstance à Bernard Grenier, et plus que jamais d'actualité!

LE NETSURFING OU COMMENT DEVENIR UN INTERNAUTE

Depuis quelque temps, la presse se fait l'écho de l'ouverture du réseau Internet au grand public. Mais, devant l'avalanche d'articles, quel peut être l'intérêt du pharmacien hospitalier à se brancher sur le "réseau des réseaux" sur micro-ordinateur ?

Qu'est-ce que Internet ?

Depuis de nombreuses années, les universités américaines sont constamment reliées entre elles par l'intermédiaire de leurs ordinateurs et de lignes spécialisées constituant un réseau dont l'origine était militaire et le nom Arpanet, devenu Internet lorsque celui-ci est passé dans le monde universitaire.

Parti de Unix, système d'exploitation pour ordinateur le plus courant dans les années 70, ce réseau permettait d'échanger du courrier électronique et de partager l'accès à des fichiers avec des utilisateurs distants. Par la suite, différents autres services sont venus s'ajouter pour former l'offre Internet actuelle.

Une conséquence de sa naissance outre-Atlantique : *"If you don't speak english, you're not very welcome."* En effet, s'il existe quelques services proposés en français (peu en fait), la plupart des outils et des programmes nécessaires pour accéder au réseau sont naturellement rédigés en américain.

Comment se connecter à Internet

Tout dépend de ce que l'on veut faire. La base du protocole de communication du réseau Internet est TCP/IP (Transport Control Protocol / Internet Protocol).

Celui-ci est aussi à la base des réseaux Unix, et découpe les informations à transmettre en petits paquets qui sont envoyés sur le réseau vers leur destinataire.

Si vous êtes connecté à un réseau directement relié par une ligne spécialisée (LS) à Internet, pas de problème. Votre connexion est permanente et vous pourrez directement accéder à ses ressources avec les outils logiciels qui servent à votre réseau. Vous pourrez également créer un serveur Internet pour permettre aux utilisateurs extérieurs de se connecter et ainsi offrir des services tels que la mise à disposition d'informations ou de banques de données. Ce type de liaison baptisée "Full IP" peut se négocier aux alentours de 5000 F TTC par mois pour un poste fixe.

Comme la plupart des utilisateurs ne disposent pas d'un réseau Unix directement relié à Internet, il faut utiliser des solutions qui vont simuler cette connexion.

La première des choses est de disposer d'un micro-ordinateur et d'un modem. Celui-ci doit être compatible V32 (9600 bauds) ou V32bis (14 400 bauds), voire même V34 (28 800 bauds).

Si vous souhaitez acheter un modem, un modèle V32bis représente aujourd'hui le minimum.

Il vous faudra ensuite trouver un opérateur qui, lui, est relié par une LS au

réseau Internet. Il en existe une foule, et chaque jour en amène de nouveaux.

En se connectant par l'intermédiaire du réseau téléphonique à l'opérateur choisi, on accède ainsi à l'ensemble des ressources Internet en "Full Dialup" (accès à tous les services Internet par liaison téléphonique) grâce à un protocole compatible avec l'accès par modem et qui va remplacer IP (SLIP ou mieux, PPP).

Questions de coût

Les tarifs sont extrêmement variables, et en perpétuelle évolution à la baisse. A titre d'exemple, certains opérateurs offrent un abonnement à 99 F TTC par mois, auquel s'ajoutent les frais de communication téléphonique. A cet égard, les utilisateurs parisiens sont très avantagés car la majorité des opérateurs étant situés en région parisienne, ils ne payent qu'une communication locale.

Néanmoins, on en voit éclore de plus en plus en province (à quand un serveur à Merlevenez ?).

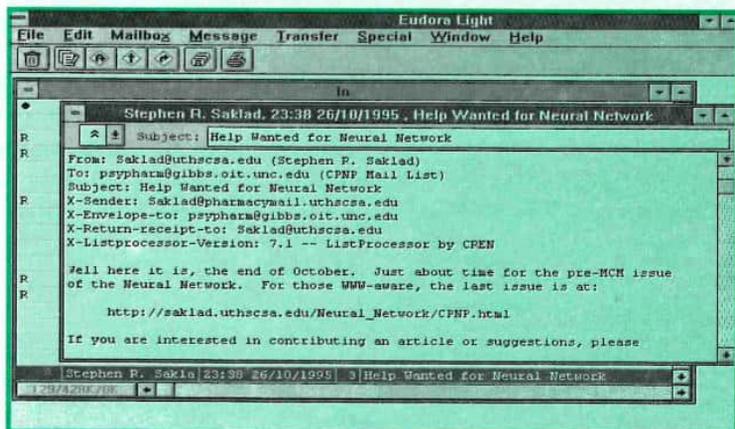
Une autre possibilité est l'utilisation de numéro de type 3668 tarifé à 2,19 F TTC la minute quel que soit le lieu d'appel, mais France Télécom limite autoritairement à 20 minutes le temps de connexion.

Il existe encore des différences dans les services offerts selon les opérateurs car certains limitent l'accès uniquement à la messagerie et aux news ("simple Dialup"), ce qui est insuffisant. D'autres opérateurs n'ont que quelques lignes disponibles, qui sont toujours occupées, ou trop lentes, ce qui entraîne des temps de réponse prohibitifs.

Attention donc aux offres trop alléchantes. Le tableau ci-après reproduit quelques-unes des offres disponibles en juin 95.

Une fois votre opérateur choisi, vous devrez vous équiper d'une batterie de logiciels dont les fonctions vont vous permettre d'exploiter chacune des ressources Internet.

Heureusement, tous les logiciels nécessaires existent en shareware, c'est-à-dire en libre utilisation pour un coût très modique.



Nom du service	Prix TTC par mois	Durée de connexion	Téléphone	Nombre de modems	Vitesse des LS en sortie (en kbits/s)
Calvacom	120,60 F	100 heures	(1) 34 63 19 19	64	512 / 128 / 64
Compuserve	70 F	3 heures	(1) 36 63 81 22	nc	2048
Cybera	180 F	illimité	99 67 51 33	10	64
DTR	350 F	10 heures	72 33 07 70	4	64
DX Net	2787 F	25 heures	88 83 20 66	8	64
FranceNet	450 F	10 heures	(1) 43 92 43 43	64	256 / 128
France-Teaser	60 F	60 heures	(1) 47 50 62 48	16	128
FDN	180 F	30 heures	(1) 44 62 90 64	8	64
IBM	317 F	10 heures	(1) 49 31 67 80	300	2048
ImagiNet	178 F	50 heures	(1) 43 38 10 24	48	256
Internet-Way	581 F	10 heures	(1) 41 43 21 10	nc	256 / 256 / 256
MicroNet	190 F	illimité	(1) 40 59 46 68	64	256
PAC-WAN	237 F	10 heures	42 23 21 25	48	128
Planète-Net	199 F	illimité	(1) 49 88 63 63	64	128 / 128 / 64
Remcomp	230 F	10 heures	(1) 44 79 06 42	2	9,6
World-Net	99 F	illimité	(1) 40 37 90 90	130	256

Le logiciel de connexion

Ce logiciel a pour fonction d'installer une pile TCP/IP sur votre micro-ordinateur, et de permettre la liaison SLIP ou PPP avec votre opérateur Internet. Dans le monde Windows, le logiciel le plus utilisé est Trumpet Winsock, parfaitement fiable mais hélas, un peu difficile à paramétrer pour un néophyte. Heureusement, la plupart des opérateurs fournissent ce logiciel avec des paramètres déjà constitués.

Vous devez lancer ce programme en préalable à toute connexion. Un script (scénario de connexion contenant une liste d'instructions) baptisé "Login" va vous mettre en contact avec votre opérateur et vous demander votre nom et votre mot de passe. Cela fait, vous pouvez réduire Trumpet Winsock en icône (sans le fermer) et utiliser les autres programmes. Lorsque vous voudrez vous déconnecter, il vous suffira d'agrandir l'icône de Trumpet Winsock et de lancer le script de déconnexion baptisé "Bye" !

Certains opérateurs proposent des programmes de connexion tout faits qui simplifient considérablement les choses pour le néophyte.

La messagerie : votre boîte aux lettres

C'est le service le plus utilisé d'Internet. Elle est basée sur le standard

E-Mail. Chaque ordinateur connecté dispose d'une adresse personnelle sous la forme : Nom utilisateur / opérateur / domaine.

Le domaine correspond le plus souvent à la nationalité de l'opérateur, soit FR pour la France. Une société peut également obtenir auprès d'un opérateur un domaine d'adresse Internet particulier pour les collaborateurs de l'entreprise. Cette adresse permet de repérer votre machine dans l'ensemble du réseau. Si quelqu'un veut vous envoyer un message, celui-ci sera stocké sur le serveur auquel vous vous êtes abonné jusqu'à ce que vous alliez chercher les messages vous concernant.

Le programme le plus utilisé pour gérer votre messagerie sur PC est Eudora. Il permet avec une relative simplicité d'envoyer, de recevoir et de répondre à tous vos messages. Pour en envoyer un, il vous suffit de connaître l'adresse E-Mail de votre correspondant et de composer le texte que vous souhaitez lui adresser, puis de l'envoyer après vous être connecté à votre opérateur. Pour recevoir votre courrier électronique, il vous suffit de vous connecter à votre opérateur, de lancer Eudora et la commande "Check-Mail" : tous les messages qui vous sont adressés seront automatiquement chargés sur votre disque. Il est possible d'automatiser cette recherche pour la lancer par exemple tous les jours à la même heure. Il est évidemment très intéres-

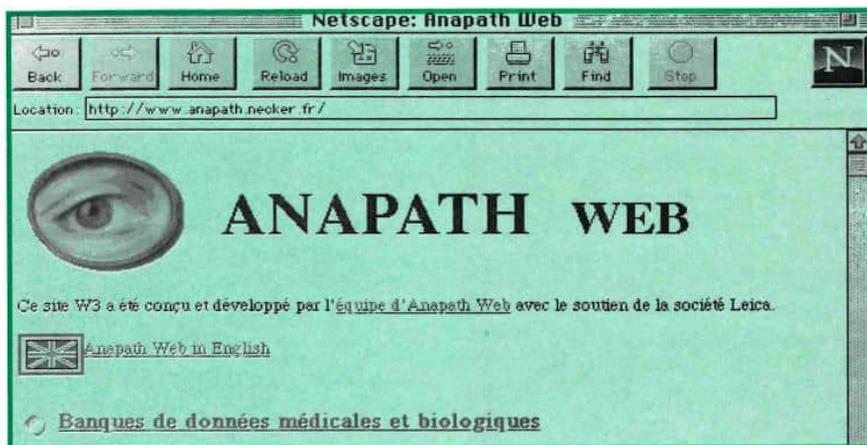
sant de pouvoir composer ou lire vos messages hors connexion. Vous pouvez également joindre des fichiers, ce qui est un grand avantage par rapport au télécopieur ! Le temps de transfert d'un message n'est que de quelques secondes à quelques minutes.

Il est également possible de s'abonner à des listes de messagerie (ou LIST-SERV). Il existe de nombreuses listes, classées par catégories d'intérêt (exemple : il existe une liste pour les pharmaciens des hôpitaux psychiatriques américains). Toutes les personnes abonnées à une liste peuvent envoyer des messages qui seront automatiquement répercutés dans les boîtes aux lettres de tous les autres abonnés. Ceci permet par exemple de diffuser très rapidement une information aux membres d'un corps professionnel. Certaines listes sont en fait de véritables revues électroniques, et demandent un abonnement payant comme pour toute revue sur papier. On y trouve des articles scientifiques, aussi bien que des questions adressées à la communauté scientifique. Pour s'inscrire à une liste de messagerie, il faut envoyer un message à l'administrateur de la liste (qui est parfois un simple programme informatique) de la forme : *PARTENAIRE*S

Ceci permet d'accepter ou non la demande et ainsi de trier les utilisateurs. Il faut insister sur le fait que, de tous les services Internet, la messagerie est certainement le plus utile et le plus pratique à tel point qu'une bonne partie des personnes connectées se limitent à ce seul usage. En effet, une fois maîtrisés les aspects techniques, la messagerie rend de tels services que l'essayer, c'est l'adopter.

PARTENAIRE DE PHAST :

- GUERBET
- HOECHST
- JANSSEN
- LAFON
- PHARMACIA
- ROCHE
- SANOFI-WINTHROP
- WELLCOME



Les "News"

Il existe, grâce au serveur de données Usenet, une série de forums où chacun peut exprimer son opinion sur tel ou tel sujet. Il existe plus de 3500 forums à l'heure actuelle, chacun dans un domaine particulier. Chaque personne intéressée peut lire les messages déposés, et envoyer à son tour des messages qui vont enrichir la discussion. Attention toutefois à respecter un code de bonne conduite, sans quoi on s'expose à recevoir (en anglais) quelques messages peu sympathiques.

Parmi les logiciels pour gérer les "news", il faut citer WinVN qui s'impose comme le plus pratique dans le monde Windows. Il permet de télécharger d'un coup tous les articles que l'on a sélectionnés pour pouvoir les consulter plus tard, hors connexion. D'autres logiciels peuvent être utilisés, mais sont souvent plus complexes ou moins complets.

Pour la pharmacie, il existe un newsgroup spécifique : soc.med.pharmacy. Comme pour les autres newsgroups, et à l'inverse des listes de messageries, l'accès n'est pas limité aux professionnels, ce qui fait qu'on y trouve de tout, y compris des informations intéressantes.

Le téléchargement par FTP

Chaque serveur Internet dispose sur son disque dur d'une série de logiciels du domaine public ou shareware, que l'on peut télécharger librement grâce

au protocole commun baptisé File Transfert Protocol ou FTP. Ces logiciels sont souvent également accessibles de la même façon sur certains serveurs Minitel, mais ici, on bénéficie d'un accès beaucoup plus rapide (8 à 12 fois plus) et nettement plus économique.

Le programme le plus courant pour PC est distribué avec Trumpet Winsock, et est baptisé "Windows Socket FTP Client" ou WS-FTP. On peut lui préférer WinFTP de Santanu Lahiri, un peu plus complet.

Il existe de très nombreux serveurs ou "sites FTP" proposant ce type de service partout dans le monde. Souvent, ces sites se recoupent et proposent les mêmes programmes qui sont devenus les classiques du "shareware".

En France, on peut citer par exemple :

- FTP.Jussieu.fr
- FTP.Pressimago.fr

Aux Etats-Unis, les plus connus sont :

- FTP.Cica.indiana.edu
- FTP.Uwp.edu
- FTP.Microsoft.com
- Sunsite.unc.edu

On peut ainsi télécharger par exemple des macros écrites pour les principaux logiciels de bureautique comme Word, Excel ou Access, ou des programmes utilitaires comme ceux destinés à créer des "Post-it" sur l'écran de l'ordinateur, etc.

Toutefois, il est parfois difficile de savoir où chercher un fichier intéressant dans la multitude de sites FTP disponibles. Heureusement, il existe des banques de données spécialisées dans ce type de recherche, et accessibles

grâce au logiciel Archie. Ces sites, véritables catalogues mondiaux des fichiers accessibles sur Internet, ont connu un tel succès qu'il sont souvent très encombrés, mais on peut choisir un site moins encombré en fonction de sa situation géographique et de l'heure d'appel. Il faut cependant connaître le nom du fichier que l'on souhaite télécharger.

Aussi, une autre solution a été développée récemment, baptisée Wais (pour Wide Area Information Service). Ce programme permet de faire des recherches en texte intégral à partir de mots-clés choisis. Comme le programme va chercher dans le corps des fichiers le texte recherché, ceci peut prendre un certain temps si le choix des mots-clés n'est pas bien fait. Malgré ce handicap, Wais est le meilleur outil de recherche de documents sur Internet.

Le "Gopherspace"

Devant le peu de convivialité du système Internet à ses débuts (son interface était celle d'Unix : une ligne de commande), les développeurs ont imaginé de présenter les informations sous la forme de fenêtres successives apparaissant à l'écran. A chaque écran apparaît un choix entre plusieurs options, qui déterminent un autre choix apparaissant dans un autre fenêtre, etc. Ce type de présentation a été baptisé "Gopher".

Très vite, le Gopher a connu un gros succès, et tous les sites Internet majeurs s'y sont ralliés. Des logiciels sont apparus pour pouvoir naviguer dans le "Gopherspace", dont le plus utilisé dans le monde Windows est WinGopher 2.2.

Mais, comme pour les sites FTP, il est devenu un peu compliqué de trouver ce que l'on cherche, aussi un service qui indexe les sites Gopher est apparu : Veronica.

On peut ainsi procéder de proche en proche, se connecter aux serveurs intéressants et utiliser des passerelles entre les sites de façon totalement transparente, sans avoir à indiquer le nom de chaque serveur. C'est ce type de navigation qui a rendu très attractif le "netsurfing" !

"World Wide Web"

C'est en 1993 qu'est apparue une norme définie par les chercheurs suisses du CERN (Centre d'Etudes et de Recherche Nucléaires !) dans le but de permettre d'inclure dans les documents accessibles sur Internet du texte, des images voire du son, de la vidéo... : le concept de multimédia appliqué à Internet.

Le succès du Web a été foudroyant et est certainement à l'origine de l'ouverture du réseau au grand public. La navigation est du même type que pour Gopher : un document en appelle un autre, grâce à des liens automatiques entre les différents sites. Un simple clic de souris est suffisant.

Les pages composées pour le Web utilisent un langage de description de document baptisé HTML (Hypertext mark-up language) dont l'accès est relativement simple. Microsoft a d'ailleurs mis au point un assistant permettant la création et l'édition de documents conformes à la norme HTML en utilisant Word 6.

Mais, pour le simple utilisateur qui ne cherche qu'à naviguer sur le Web, il suffit d'utiliser un des nombreux utilitaires qui lui sont dédiés. Netscape est le plus simple et le plus convivial dans le monde Windows. Mais il en existe beaucoup d'autres : Spry Mosaic, NCSA Mosaic... Les fonctions habituelles de ce genre de logiciels sont : sauvegarde et impression des pages, gestion d'un répertoire des pages intéressantes (Bookmarks), passerelle vers les autres services Internet (News, Gopher, FTP...).

La convivialité et les immenses potentialités du Web en font le vrai rival du standard Minitel pour les années à venir. Bien que le Minitel possède une base considérable dans notre pays, l'avenir appartient certainement à la convivialité et l'efficacité du Web.

Il existe un certain nombre de services Web qui intéressent la pharmacie hospitalière. A titre d'exemple, on peut citer :

"Pharmweb" tient à jour tous les sites Web, listes de messagerie, Newsgroup en rapport avec la pharmacie. Beaucoup d'autres informations sont également disponibles, ce qui fait de ce serveur la plus intéressante des offres Internet pour notre profession.

Le laboratoire dirigé par Roger W. Jelliffe est à la base des logiciels de pharmacocinétique de population dont la promotion en Europe est assurée par Pascal Maire, pharmacien des hôpitaux à Francheville.

"Pharmaceutical Information Network" est un serveur développé par Pharmaceuticals Information Associates qui présente certaines revues électroniques et différentes sociétés commercialisant des logiciels pour la pharmacie.

"PharmNet" est développé par l'American Society of Health-System Pharmacists et propose entre autres un certain nombre de sharewares pour la profession.

Parmi les autres sites les plus fréquentés, il faut citer celui de Microsoft (<http://microsoft.com>), celui du Louvre, de la Maison Blanche...

Il est également possible de télécharger des ouvrages du domaine public : des bibliothèques électroniques ont vu le jour et proposent gratuitement ce service.

Enfin, comme pour FTP et Gopher, il existe des index de tous les services Web de Internet.

Exemple : <http://home.mcom.com/home/internet-search.html>.

Les autres services Internet

D'autres services sont proposés à la communauté des internautes.

Finger est un outil conçu pour rechercher l'adresse E-Mail de vos correspondants à partir de leur nom.

Telnet est un outil logiciel ancien provenant du monde Unix et permettant de se connecter à tout ordinateur

tournant sous ce système d'exploitation et disposant d'un accès à Internet. Il est aujourd'hui de moins en moins utilisé du fait de son interface dépassée (une ligne de commande) mais de nombreux serveurs utilisent encore ce type d'accès pour des raisons historiques. Il est ainsi possible de se connecter par ce biais à des banques de données comme Medline, ou à de très nombreux serveurs de fichiers.

Il est également possible de dialoguer en direct au clavier avec un ou plusieurs correspondants. Le logiciel Win-talk, lancé en tâche de fond sous Windows, vous préviendra si quelqu'un souhaite vous joindre par ce moyen. Cela nécessite toutefois que vous restiez connecté en permanence au réseau.

IRCIWin est un programme pour se connecter à des forums en direct où plusieurs personnes sont connectées et ainsi constituer une sorte de conférence. Selon le site où l'on se connecte, on peut trouver une ou plusieurs conférences sur tel ou tel sujet.

Une extension spectaculaire du principe du dialogue en direct s'est récemment développée : le téléphone sur Internet. Au lieu de véhiculer des messages saisis au clavier, pourquoi ne pas transmettre la voix humaine après codage de l'information ? Il existe même des applications, encore un peu expérimentales, véhiculant des images vidéo en direct. Aujourd'hui, il est possible de téléphoner à Melbourne grâce au logiciel Internet Phone, un microphone et une carte son pour le prix d'un abonnement à Internet et une communication locale si l'on habite Paris. Inutile de dire que France Télécom et les autres opérateurs téléphoniques n'apprécient pas du tout ce nouveau type de communications. Il est vrai que les grands comptes, si attachés au libéralisme, ont tendance à changer d'opinion dès que leurs intérêts sont menacés ...

L'esprit Internet

Et là, on touche à la source même de la création et du développement du réseau Internet. Les quelques visionnaires branchés du début, tendance "soixante-huitards", ont édicté certaines règles qui se sont toujours maintenues en dépit du fait qu'aujourd'hui,

Adresse du service	Titre du service
http://www.mcc.ac.uk/pharmacy/	Pharmweb, Université de Manchester
http://www.usc.edu/hsc/lab_apk/	Laboratory of Applied Pharmacokinetics directed by Roger W. Jelliffe
http://pharminfo.com/	Pharmaceutical Information Network
http://www.clark.net/pub/ashp/	PharmNet

le réseau Internet compte près de 40 millions d'utilisateurs :

- Il n'y a pas d'administrateur propriétaire du réseau. Internet n'appartient à personne. Les lignes et les ordinateurs qui véhiculent à grande vitesse les informations ont été installés sur des deniers publics, provenant essentiellement des universités.

- Internet n'est pas un réseau commercial. A priori, tous les services proposés sont gratuits, hormis les frais de connexion. La pression des grandes compagnies commerciales qui souhaitent investir le réseau a toujours été contenue, mais jusqu'à quand ?

- Les informations qui sont mises à la disposition des utilisateurs ne sont validées par personne, ce qui fait que l'on peut y trouver le pire comme le meilleur.

Mais depuis la récente extension du réseau au grand public, des voix se font entendre, notamment aux Etats-Unis, pour instaurer une sorte de censure sur les informations qui s'y trouvent. Internet dérange les ligueurs bien pensants, et surtout certains intérêts financiers. La plupart des internautes sont heureusement farouchement opposés à toute forme de mainmise, avec d'autant plus d'assurance que, en réalité, la structure même du réseau échappe à toute tentative de contrôle.

Il existe néanmoins une "netiquette" qui impose à tout utilisateur le respect de certaines règles élémentaires de politesse.

Par exemple, il ne faut pas rédiger ses messages en majuscules, ni mettre des accents sur les voyelles qui risqueraient de ne pas être bien visualisés par un lecteur d'un autre pays. De même, lorsque l'on participe à un "newsgroup", on se doit de n'envoyer

que des contributions correspondant au sujet concerné. Le non-respect de ces consignes vous expose à recevoir des méga-octets de messages de mécontentement, et ainsi de faire l'objet d'une "flame".

Parfois, des malentendus peuvent arriver : comment faire comprendre par exemple à son interlocuteur que le message que l'on envoie est à prendre au second degré ? C'est pourquoi se sont développés les "smileys". Ce sont des signes de ponctuation qui servent à faire passer des émotions :

:-) signifie "je plaisante"

:(signifie "je suis triste"

:x signifie "grosse bise"

Il en existe beaucoup d'autres, adaptés à toute situation.

Les autres réseaux

Internet n'est pas le seul réseau sur micro-ordinateur existant. Il existe un certain nombre d'autres réseaux (commerciaux) dont les principaux sont :

- **CompuServe** : c'est aujourd'hui le principal concurrent d'Internet. De nombreux services sont disponibles pour les quelque 2,7 millions d'abonnés; certains sont inclus dans l'abonnement (de 70 F TTC par mois) comme la messagerie ou l'accès à Internet trois heures par mois, d'autres sont payants. Il est possible par exemple d'accéder à certaines banques de données professionnelles comme Medline, où la facturation est proportionnelle au temps passé. CompuServe exige la communication des références de carte bancaire du client afin de prélever directement les sommes dues. Il existe plusieurs points d'entrée en France : Paris, Lyon, Lille, Toulouse, Nice et Strasbourg.

- **America on Line** : ce réseau est très voisin du précédent bien que plus grand public, et revendique 2 millions d'abonnés. Il n'y a pour l'instant pas de point d'entrée en France.

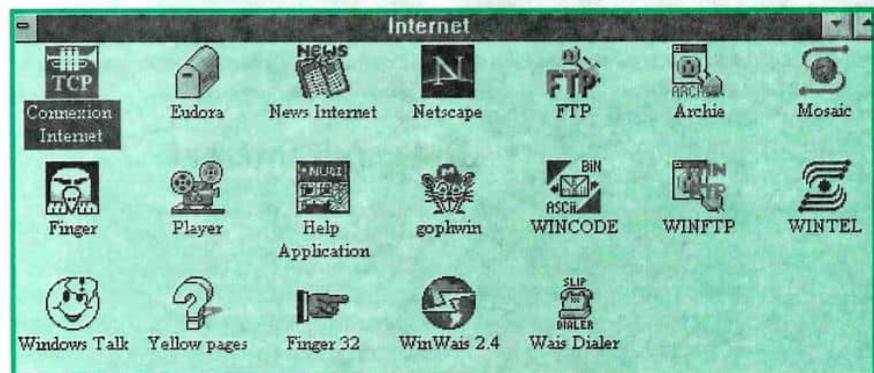
- **Microsoft Network** : le géant de Minneapolis a annoncé voici quelques mois l'ouverture de son propre réseau. Compte tenu de la réussite assez fantastique des produits Microsoft, l'inquiétude gagne les concurrents, d'autant qu'on annonce des prix d'abonnements cassés : 20 F TTC par mois ! De plus, Windows 95, sorti récemment, intègre en standard les outils de connexion à Microsoft Network. C'est pourquoi Microsoft fait l'objet sur ce point de poursuites en vertu de la loi anti-trust : vu l'énorme diffusion du logiciel Windows, qu'advient-il des autres réseaux ? Mais des rumeurs ont circulé qui risquent de refroidir nettement l'enthousiasme des utilisateurs potentiels : il existerait dans Windows 95 un programme "mouchard" qui informerait, à la première connexion au serveur de Microsoft Network, de la présence de logiciels piratés sur le disque dur. A suivre...

En France, on trouve quelques réseaux plus ou moins importants, dont les plus connus sont Calvacom, Planète PC, Le Village Electronique et ce que l'on appelle les "First Class"; ce sont des serveurs télématiques développés avec le logiciel du même nom et qui offrent en général un service local, ou dédié à une profession (à quand la pharmacie hospitalière ?).

Et France Télécom ? La grande maison s'est longtemps endormie à l'ombre du juteux Minitel. Devant l'avalanche de services concurrents et la baisse (légère) du trafic Télétel, France Télécom a mis en place le kiosque micro, dans une certaine fébrilité, semble-t-il. Mais la tarification proposée est très complexe, et encore trop élevée. Seuls les services à forte valeur ajoutée pourront sans doute y trouver avantage.

En outre, France Télécom s'appête à lancer avec Matra Hachette un réseau baptisé tout simplement... "France en Ligne" !

Tous ces réseaux disposent d'un accès plus ou moins complet à Internet, ce qui peut dispenser d'avoir un autre opérateur.

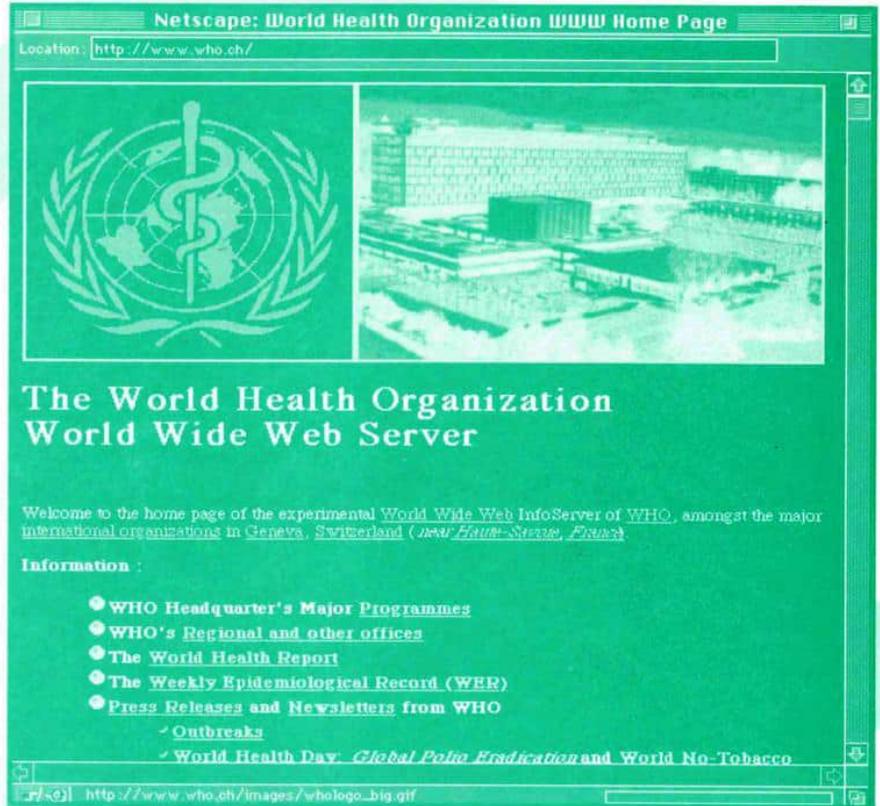


Conclusion

Internet est en fait un élément nouveau et quelque peu révolutionnaire dans la culture de communication mondiale.

Son extension impose la révision d'un système économique : les voies de communication électronique vont à la fois considérablement baisser de prix et augmenter leur richesse en informations. Cela s'inscrit dans une logique : les voies de communication terrestres ont toujours été largement financées par des deniers publics afin de favoriser les échanges économiques et humains. Le même principe a servi à la constitution du réseau Internet. Les gouvernements des pays industrialisés ont lancé un plan d'investissement pour créer des "autoroutes de l'information". Bientôt des séquences animées pourront être visionnées directement sur un micro-ordinateur grâce à des liaisons à haut débit utilisant les réseaux câblés. L'ère de la communication planétaire à bon marché a commencé...

Jacques Trévidic



Prospective...

A quoi pourrait ressembler un opérateur Internet pour les pharmaciens des hôpitaux ? Un accès commun permettrait d'abord de rassembler la profession autour d'un outil en pleine expansion. Chaque pharmacien hospitalier pourrait alors disposer de plusieurs outils :

- L'accès aux services Internet classiques (E-mail, news, Web, etc.).
- L'abonnement à une liste de messageries spécifiques des pharmaciens des hôpitaux. Cela permet d'envoyer un message à tous les pharmaciens ayant une adresse Internet en une seule opération très rapide, et pour un coût nul ! Exemple : une association de pharmacie hospitalière pourrait ainsi envoyer l'annonce de son prochain congrès, avec une fiche d'inscription à tous les pharmaciens ayant une adresse Internet en une seule opération, au lieu d'être contrainte d'envoyer des courriers individuels. Autre exemple : un pharmacien ayant une question précise sur un domaine d'activité spécifique pourrait interroger ses collègues pour savoir si l'un d'entre eux n'aurait pas la réponse. La question serait

ainsi envoyée automatiquement à tous les pharmaciens ayant une adresse Internet.

Dans tous les cas, il suffit d'adresser le message au serveur de la liste de messagerie qui le répercute automatiquement à tous les abonnés. Il suffit aux pharmaciens de vérifier le contenu de leur boîte aux lettres régulièrement, soit en se connectant manuellement, soit en utilisant un logiciel qui va permettre une connexion automatique.

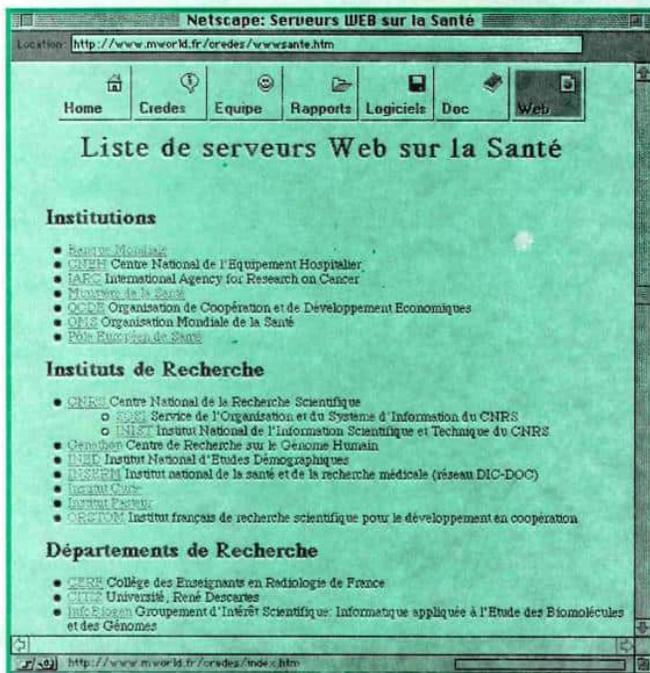
- L'accès à un "newsgroup" ou un site FTP spécifique de la pharmacie hospitalière, c'est-à-dire à une banque de documents accessibles à la demande. C'est ainsi qu'il serait possible de télécharger des fichiers correspondant à des articles scientifiques, thèses, rapports d'activité, comptes-rendus de congrès... pour peu que ceux-ci soient déposés volontairement sur le serveur par leur auteur. Les documents seront ainsi mis à la disposition de tous les professionnels intéressés par le sujet. Une démarche collective aurait l'avantage de doter la profession d'un interlocuteur dans la négociation commerciale avec les opérateurs potentiels, et garantirait le meilleur prix pour le meilleur service.

Jacques Trévidic

Bibliographie sommaire

- D'EMANUELLE A. - The Internet : (1) A guide to the Information Superhighway - The Pharmaceutical Journal, vol 259, 7 Jan 95, pp 29-31.
- D'EMANUELLE A. - The Internet : (2) Connecting and searching for information - The Pharmaceutical Journal, vol 259, 14 Jan 95, pp 58-59.
- GLOWNIAK J.V., BUSHWAY M.K. - Les réseaux informatiques, une source colossale de données médicales : comment accéder à Internet et l'utiliser ? - JAMA H, vol 6, n° 56, pp 33-40.
- CEFOLA R.N. - The Internet - Hospital Pharmacy, vol 29, n° 7, pp 727-728.
- ANDRIEU O. - Internet : le mode à votre portée - Technologies internationales, n° 3, Avril 94, pp 34-38.
- KROL Ed. - Le Monde Internet : Guide et ressources - 2^e édition, Editions O'Reilly International Thomson, Paris, 1994.
- Le Guide du On Line - Compatibles PC Magazine, n° 18 Hors série.
- Le Guide Pratique Internet - Windows News, n° 23, Jun 95.
- La vieille dame et l'Internet - Cahier Multimédia de Libération du 2 juin 1995.
- On Lines Micro - n° 1, Juillet/Août 1995.

Merci à Maurice Hoffman, Christian Doreau et Bernard Sarrut pour leur aide et les références qu'ils m'ont communiquées.



Ce numéro 13 de janvier 1996
de Phast Communication a été tiré
à 1700 exemplaires.

Mise en pages : M.A.T. Paris.
Impression : Domiprint, Paris.

Diffusé par les Associations Régionales
de Pharmacie Hospitalière.

Responsable de rédaction :
Françoise BERTHET

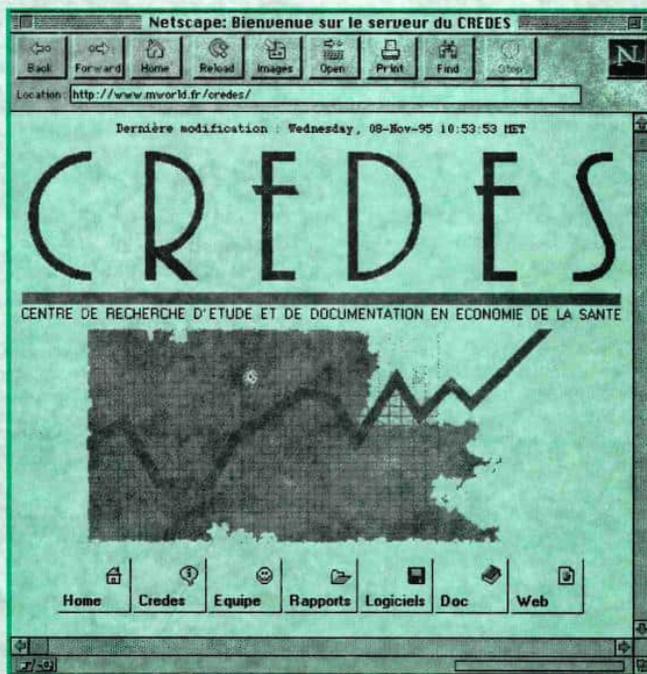
PHAST[®] association loi de 1901

Siège social : Service Pharmacie
C.H. AUBAN-MOËT - B.P. 137
51205 Epernay Cedex

MERCI À LA SOCIÉTÉ ARTIS FACTA[®]

<http://web.fdn.fr/~hfanchini>

POUR LES ILLUSTRATIONS DE COPIES
DE PAGES WEB.



PHAST-COMMUNICATION N° 13
A ÉTÉ RÉALISÉ, IMPRIMÉ ET DIFFUSÉ
GRÂCE AUX LABORATOIRES ROUSSEL
& DIAMANT HÔPITAL.

PHAST
COMMUNICATION